

EVITER UNE EDUCATION A LA TOUTE PUISSANCE¹ : LES 5 SIGNES D'ALERTE.

Y a-t-il une épidémie de la toute-puissance ?

Publié le 8 juillet 2024 | [D'après Sean Grover L.C.S.W. dans « Psychology Today »](#)

Points clés

- Des mauvais choix parentaux favorisent l'apparition de la toute-puissance chez leurs enfants.
- La technologie (écrans) a modifié le mode de vie des enfants et a eu un impact sur leur comportement.
- Les enfants tout-puissants, tyrans, souffrent d'une faible tolérance à la frustration, d'un manque de persévérance dans la tâche et de retards émotionnels.

Aucun parent n'a l'intention d'élever un enfant tout-puissant. Cependant, dans n'importe quelle cour de récréation, n'importe quel centre commercial ou n'importe quelle fête d'anniversaire, vous verrez des enfants au comportement odieux, dans la toute-puissance, et harcelant leurs parents.

Il n'y a pas si longtemps, un tel comportement de la part des enfants était inacceptable. Aujourd'hui, les crises de colère publiques, les pleurnicheries, le fait de harceler et de se chamailler avec ses parents semblent être la norme.

Comment en est-on arrivé là ? Quelle est la cause de ce changement de comportement ?

L'impact de la technologie

Avant de pointer du doigt les parents, reconnaissons l'impact profond de la technologie sur la vie des enfants. Internet, les médias sociaux, les jeux vidéo et les téléphones portables ont inondé les enfants d'appareils et ont fondamentalement modifié leurs habitudes quotidiennes.

De nombreuses études ont montré que la dépendance excessive des enfants à l'égard de la technologie accroît l'anxiété, la dépression et l'isolement social, ce qui se traduit par une faible tolérance à la frustration, des compétences sociales amoindries et des retards dans l'intelligence émotionnelle. Le mois dernier, le Ministère de la Santé des États-Unis a demandé l'apposition d'étiquettes d'avertissement sur les médias sociaux en raison des dommages qu'ils pourraient causer sur la santé mentale des adolescents.

Trente ans se sont écoulés depuis la sortie du premier smartphone. De ce fait, toute une génération d'enfants est plus à l'aise avec les écrans qu'avec les humains. Dans la plupart des cas, ces enfants en difficulté ont été élevés par des parents aimants et bien intentionnés qui n'avaient aucune idée de ce dans quoi ils s'embarquaient.

La semaine dernière, dans mon cabinet de psychothérapie, j'ai vu deux jeunes hommes, tous deux âgés de 16 ans, piquer des crises de colère. Ils criaient, maudissaient et rabaissaient leurs parents. Tous deux étaient des « accros » à la technologie, passant plus de temps devant leur écran qu'avec leurs camarades, ce qui entraînait des lacunes dans leur intelligence émotionnelle. En d'autres termes, ils ont vieilli mais n'ont pas mûri, ce qui les a enfermés dans des comportements que l'on rencontre habituellement chez de jeunes enfants.

Les retards émotionnels alimentent les comportements de revendication. Plutôt que de rechercher l'indépendance et l'autonomie, les enfants en difficulté restent attachés à leurs parents et exigent d'eux qu'ils répondent à leurs moindres besoins.

¹ Dans cet article on emploie les différents termes « *tout-puissant* », « *toute-puissance* », « *tyran* », « *tyrannique* », « *ayant tous les droits* », « *enfant roi* », « *omnipotence* ». Ils se rapportent tous au même type de comportement, un comportement sans limite. N.D.T.

Un mauvais choix éducatif alimente ce sentiment d'omnipotence

J'ai passé de nombreuses années à écrire sur les enfants qui tyrannisent leurs parents². Mon livre, *When Kids Call the Shots*, décrit précisément ce qui pousse de bons parents à prendre de mauvaises décisions et à élever des enfants tyranniques. Trois archétypes particuliers de styles parentaux favorisent les comportements d'intimidation chez les enfants :

- Le parent coupable,
- Le parent anxieux,
- Le parent qui répare tout.

Voici quelques choix parentaux qui alimentent souvent ce sentiment de toute-puissance chez leurs enfants :

- Les parents qui ont été maltraités ou négligés par leurs parents ont décidé d'effacer leur enfance en donnant trop de pouvoir à leurs enfants.
- Les parents qui souffrent d'anxiété et ne supportent pas de voir leurs enfants se débattre les gâtent.
- Les parents qui ont du mal à prendre des décisions transfèrent le rôle parental à leur enfant, l'élevant pour qu'il prenne soin d'eux au lieu que ce soit eux qui prennent soin de l'enfant.

Des conséquences négatives

Quelles sont les conséquences de la toute-puissance chez les enfants ?

Voici quelques-uns des problèmes les plus fréquents :

1. Faible tolérance à la frustration : Lorsqu'un enfant roi est frustré, il est plus susceptible de vouloir abandonner. Il a du mal à tolérer et à surmonter sa frustration.
2. Faibles compétences en matière de résolution de problèmes : Les enfants dominateurs n'aiment pas résoudre les problèmes. Ils ne se débattent pas avec un problème et ne trouvent pas de solutions par eux-mêmes ; ils veulent que quelqu'un d'autre s'en occupe.
3. Un manque de persévérance et d'engagement dans la tâche : La technologie promet un soulagement en cliquant sur un bouton. Les enfants rois s'attendent à obtenir ce qu'ils veulent, quand ils le veulent, sans avoir à travailler pour l'obtenir.
4. Problèmes sociaux : Les enfants rois évitent les relations sociales, à moins d'être au centre de l'attention, ce qui les rend impopulaires et les empêche d'avoir un bon esprit d'équipe. Ils présentent des comportements manipulateurs et délinquants, leurs relations avec leurs frères et sœurs et leurs pairs sont conflictuelles.
5. Retards émotionnels : Les enfants tout-puissants restent bloqués dans la période des « deux ans » et sont enclins à faire des crises de colère et à s'effondrer, leurs comportements sont immatures, leur tolérance à la frustration est faible, ils sont incapables de contrôler leur impulsivité, leur capacité d'empathie est réduite.
6. Problèmes scolaires : ils sont en conflits avec les enseignants, ils présentent des difficultés à travailler en groupe, ils refusent les tâches scolaires et les devoirs, ils ne travaillent pas à la hauteur de leur potentiel scolaire.

Références

Ellen Barry and Cecilia Kang. Surgeon General Calls for Warning Labels on Social Media Platforms. *New York Times*. June 17, 2024.

Sean Grover. [*When Kids Call the Shots: How to Seize Control from Your Darling Bully -- and Enjoy Being a Parent Again*](#). Amacom. 2015.

² Mais aussi les adultes qu'ils côtoient. N.D.T.